



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

fon esperance, & il porte ainsi la peine de sa mauvaise volonté.

LIX.

ON ne doit pas trop se mettre en peine de l'évenement des choses, il ne faut pas du moins tant faire paroître l'inquietude où l'on est quand elles ne vont pas bien à nostre fantaisie. S'il vous arrive quelque disgrâce, n'en témoignez pas trop de douleur, afin de mortifier vostre ennemi. Si au contraire les choses réüssissent selon vostre desir, moderez vostre joye, pour servir d'exemple aux ambitieux.

LX.

ON attaque un château par l'endroit le plus foible; il y a de l'imprudence à découvrir par où nostre esprit est le plus exposé, en marquant son sensible; On ne tardera guères à nous blesser en cet endroit.

là.

fa. Faites donc en sorte qu'on ne sçache point ce qui vous touche le plus vivement.

LXI.

ON se rend facilement le maître du cœur d'une personne, quand on étudie ses inclinations; c'est y entrer, comme l'on dit, par la brèche, que de se servir de cet innocent artifice, pour avoir part en ses bonnes graces. Il n'est pas si facile qu'on se l'imagine, de plaire aux gens, pour en venir à bout, il faut de l'adresse & du bonheur, sur tout, lors qu'on ne veut point employer la flaterie.

LXII.

SOyez lent & considéré à entreprendre une affaire, & très-prompt à l'achever. Pour terminer heureusement une guerre en peu de temps, il faut faire reflexion sur plusieurs

fieurs